

monde— les missionnaires s'en vont-ils à travers les champs du paganisme, comme des fous, bravant le soleil et la pluie, la faim et la soif, les moqueries et les persécutions... Ils s'en vont sans s'arrêter jamais, hantés qu'ils sont par un seul rêve : l'amour des âmes.

Et pour les acheter, ces joyaux immortels payés du sang d'un Dieu, avec David, ils s'efforcent de chanter parmi les nations le psaume du sacrifice : *Psalmum decave gentibus*. Ce psaume a deux grands thèmes qui varient à l'infini : *Diligere et se tradere — aimer et se livrer*.

C'est là toute leur vie et toute leur folie.

IV

Mais assez sur ce sujet. C'est une conclusion pratique qu'il nous faut. Quelle sera-t-elle ? La réponse de saint Paul à Festus : plutôt à Dieu que tu fusses comme moi, moins ces chaînes !

Ce que je voudrais, moi aussi, chers lecteurs, c'est que — pour Dieu et pour les âmes — vous deveniez des fous parce qu'alors vous seriez vite des saints, par conséquent de parfaits missionnaires... Ce que je voudrais c'est que vous partagiez la vie du missionnaire, que vous l'aidiez à porter le poids qui l'écrase, que vous vous atteliez à ce char si lourd de la *Propagation de la Foi* pour le faire se mouvoir plus rapidement.

Ici, comme en toute chose, l'union fait la force. Ce que je voudrais, c'est que tous — non une élite — vous vous enrôliez dans la plus belle des croisades : celle de la Rédemption du monde.